



# Bulletin Mensuel de Conjoncture de la BCEAO

FEVRIER 2009



ISSN 08505756



**BCEAO**

BANQUE CENTRALE DES ETATS  
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

## **BULLETIN MENSUEL DE CONJONCTURE DE LA BCEAO**

Février 2009

Numéro 42



## TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS .....	.5
I - VUE D'ENSEMBLE .....	.6
II - APERÇU DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL .....	.7
III - CONJONCTURE ECONOMIQUE DANS L'UNION AU COURS DU MOIS DE DECEMBRE 2008 .....	.8
3.1 - Evolution de l'activité économique .....	.8
3.1.1 - Production agricole .....	.8
3.1.2 - Activité industrielle .....	.9
3.1.3 - Bâtiments et travaux publics .....	.10
3.1.4 - Activité commerciale .....	.11
3.1.5 - Services marchands .....	.12
3.1.6 - Coûts de production et situation de trésorerie des entreprises .....	.12
3.2 - Evolution des prix .....	.12
3.3 - Evolution des conditions de banque .....	.14
3.4 - Evolution de la situation monétaire .....	.15
3.5 - Evolution des marchés de capitaux .....	.17
3.5.1 - Marché monétaire .....	.17
3.5.2 - Marché financier .....	.20





## AVANT-PROPOS

*Le Bulletin mensuel de conjoncture de la BCEAO a pour ambition de présenter au public la perception de la Banque Centrale relative aux grandes tendances économiques et monétaires dans les Etats membres de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA), à savoir le Bénin, le Burkina, la Côte d'Ivoire, la Guinée-Bissau, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo.*

*Le Bulletin est centré sur l'analyse des principaux indicateurs de conjoncture interne, notamment l'évolution de l'activité industrielle et commerciale, ainsi que les conditions de production des entreprises et le niveau général des prix à la consommation. Ces informations sont collectées sur la base d'enquêtes réalisées tous les mois par la BCEAO. Les tendances économiques lourdes, découlant des anticipations des opérateurs économiques, sont également évoquées.*

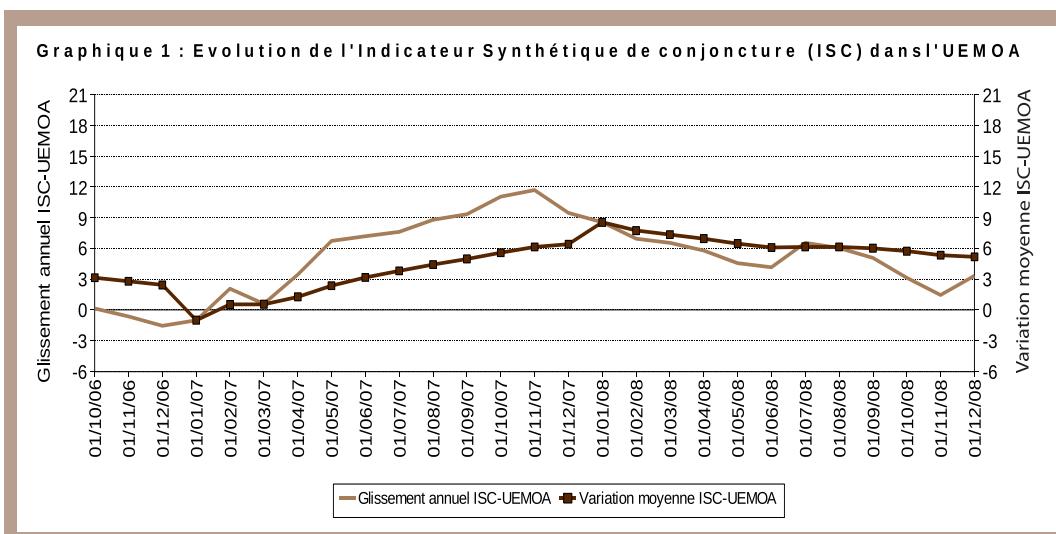
*Le Bulletin mensuel de conjoncture de la BCEAO contribue au renforcement de la diffusion de l'information économique dans les pays de l'UEMOA. La Banque Centrale accueillera favorablement toutes les observations et suggestions susceptibles d'en améliorer la qualité.*

### ***Le Directeur de Publication***

## I - VUE D'ENSEMBLE

L'environnement économique international a été marqué, en décembre 2008, par la chute sensible des indicateurs d'activité, aussi bien dans les pays industrialisés que dans les grands pays émergents. Au plan de la politique monétaire, les principales banques centrales des pays industrialisés ont revu à la baisse leurs principaux taux directeurs. Ainsi, des politiques monétaires à « taux zéro » sont d'ores et déjà mises en œuvre par les autorités. En outre, des mesures « non conventionnelles » ont été appliquées par les banques centrales des principaux pays industrialisés. Sur le marché des changes, l'euro s'est apprécié par rapport au dollar américain et à la livre sterling.

La conjoncture économique apparaît globalement en stagnation dans l'UEMOA, en rythme annuel en décembre 2008, sur la base de l'analyse de l'Indicateur Synthétique de Conjoncture (ISC)<sup>1</sup>. Toutefois, par secteur, il est relevé une progression de l'activité dans le commerce et les services marchands contre un reflux dans l'industrie, ainsi que dans les Bâtiments et Travaux Publics (BTP). Par pays, il est enregistré une amélioration de la conjoncture au Niger et au Sénégal. L'activité a, par contre, baissé au Mali et au Togo, et s'est stabilisée au Bénin, au Burkina, en Côte d'Ivoire et en Guinée-Bissau.



Le rythme de l'activité s'est accru dans l'Union, en moyenne, sur l'année 2008, comparativement à l'année précédente, en raison de la progression enregistrée dans le commerce et les services marchands. Par pays, une évolution favorable de la conjoncture est constatée au Bénin, en Côte d'Ivoire, en Guinée-Bissau, au Niger et au Sénégal. Par contre, une baisse est observée au Togo, tandis qu'une stabilité a prévalu au Burkina et au Mali.

Le ralentissement de l'inflation observé depuis le mois de septembre 2008 s'est interrompu en décembre 2008.

Les conditions de banque dans l'UEMOA ont été marquées par une hausse, en moyenne, des taux débiteurs par rapport à décembre 2007, nonobstant leur baisse en variation mensuelle. En effet, les taux se sont globalement établis à 8,62% en décembre 2008 contre 8,40% un an auparavant et 8,73% en novembre 2008.

1 : Cf. Document d'Etude et de Recherche N°DER/02/03, «Construction d'un indicateur synthétique d'opinion sur la conjoncture».



Les mises en place de crédits ont fortement augmenté sur un an. En effet, elles ont enregistré une hausse de 54,0% par rapport à décembre 2007. Cette tendance à la hausse s'est accentuée depuis novembre 2008, où les nouveaux crédits bancaires ont progressé de 36,2% au niveau de l'Union.

## II – APERÇU DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

**L'environnement économique international a été marqué, en décembre 2008, par la chute sensible des indicateurs d'activité, aussi bien dans les pays industrialisés que dans les grands pays émergents.** Au plan de la politique monétaire, les principales banques centrales des pays industrialisés ont baissé leurs taux directeurs. Ainsi, des politiques monétaires à « taux zéro » sont d'ores et déjà mises en œuvre par les autorités. En outre, des mesures « non conventionnelles » ont été appliquées par les banques centrales des principaux pays industrialisés. En effet, la Banque Centrale Européenne (BCE) a, à l'issue de la réunion mensuelle de son Conseil des Gouverneurs, abaissé de 0,75 point de pourcentage son principal taux directeur, pour le fixer à 2,50%. La Réserve Fédérale Américaine (FED) et la Banque d'Angleterre ont assoupli leurs politiques monétaires, en ramenant respectivement le taux objectif des fed funds à 0,25% et le taux d'intervention à 2%.

*Baisse des taux directeurs des principales banques centrales*

Sur les marchés des changes, l'euro s'est raffermi par rapport au dollar américain et à la livre sterling. En effet, il s'est établi en moyenne à 1,3449 dollar en décembre 2008 contre 1,2732 dollar en novembre 2008, s'appréciant de 5,63%. Il s'est également inscrit en hausse de 8,89% face à la livre sterling, ressortant en moyenne à 0,9044 livre en décembre 2008 au lieu de 0,8306 livre en novembre 2008. Par contre, la monnaie commune européenne s'est dépréciée de 0,62% par rapport à la devise japonaise, s'échangeant en moyenne à 122,5190 unités en décembre 2008 contre 123,2775 unités en novembre 2008.

*Appréciation de l'euro par rapport au dollar américain et à la livre sterling*

Les cours moyens mensuels des matières premières exportées par les pays de l'Union se sont orientés à la baisse, durant le mois de décembre 2008, à l'exception de ceux du cacao, de l'huile de palmiste et de l'huile de palme, ressortis en hausse de 20,1%, 3,7% et 1,0% respectivement, par rapport à novembre 2008.

*Evolution contrastée des cours des matières premières exportées par les pays de l'UEMOA*

D'un mois à l'autre, les cours moyens ont diminué de 30,2% pour le caoutchouc, 22,2% pour le pétrole, 21,1% pour le coton et 8,5% pour le café.

Les cours moyens de la tonne métrique de la noix de cajou et de l'huile d'arachide sont restés inchangés, ressortant respectivement à 450 dollars et à 1.375 dollars en décembre 2008.



### III - CONJONCTURE ECONOMIQUE DANS L'UNION AU COURS DU MOIS DE DECEMBRE 2008

#### 3.1 - Evolution de l'activité économique

##### 3.1.1 - Production agricole

*Hausse de la production vivrière*

La campagne agricole 2008/2009 est ressortie en hausse, en variation annuelle, dans tous les pays de l'UEMOA, en raison de la bonne pluviométrie enregistrée.

La production de cultures vivrières (céréales et tubercules) s'est inscrite en nette augmentation, en particulier pour les céréales.

Tableau 1 : Evolution de la production vivrière (par campagne)\*

	2007/2008	2008/2009	Variation (en %)
	En milliers de tonnes		
Bénin	5 750,6	6 816,2	18,5
Burkina	3 088,8	4 213,3	36,4
Côte d'Ivoire	10 932,9	11 249,9	2,9
Guinée-Bissau	243,1	278,4	14,5
Mali	3 877,9	4 814,9	24,2
Niger	4 855,8	5 866,9	20,8
Sénégal	1 275,8	3 129,6	145,3
Togo	3 623,6	3 628,2	0,1
UEMOA	33 648,5	39 997,4	18,9

\* : estimations.

Sources : organismes nationaux de commercialisation.

*Hausse de la production des cultures d'exportation, à l'exception de celle du cacao*

De même, les récoltes des principales cultures d'exportation ont été satisfaisantes. Elles ont, pour la plupart, augmenté, à l'exception de celles du cacao, qui ont enregistré une baisse de 17,6%.

Tableau 2 : Evolution de la production des cultures d'exportation (par campagne)\*

	2007/2008	2008/2009	Variation (en %)
	En milliers de tonnes		
Arachide	1 275,9	2 002,8	57,0
Cacao	1 388,6	1 143,6	-17,6
Café	76,9	110,2	43,3
Coton-graine	1 154,0	1 156,1	0,2
Noix de cajou	171,9	177,2	3,1

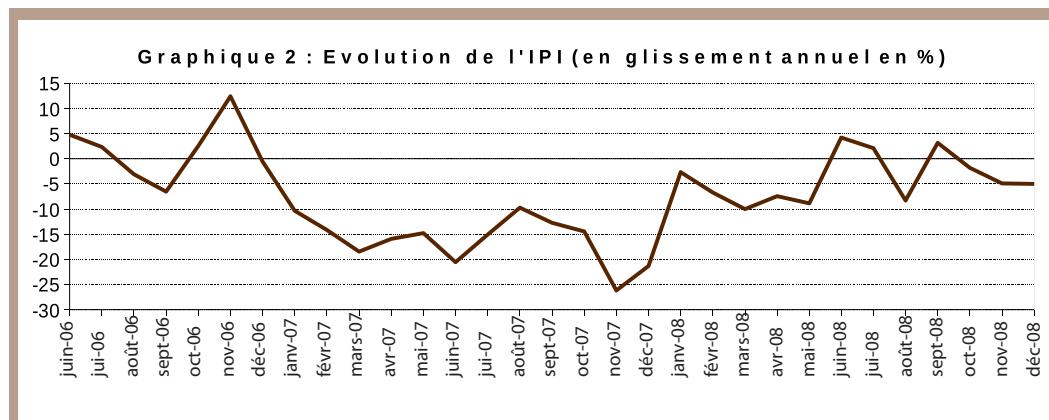
\* : estimations.

Sources : organismes nationaux de commercialisation.

### 3.1.2 - Activité industrielle

**La tendance baissière de la production industrielle, dans l'UEMOA, amorcée en octobre 2008, s'est poursuivie en décembre 2008.** En effet, la production industrielle a reculé de 5,0%, en glissement annuel, après le reflux de 4,9% enregistré en novembre 2008 (cf. graphique 2). Cette évolution reflète principalement le ralentissement de l'activité dans les industries manufacturières (-13,3%).

Diminution en glissement annuel de la production industrielle.



La contre-performance de l'activité manufacturière révèle, notamment, celles des industries textiles au Burkina et au Mali. Elle fait suite, en outre, au manque de dynamisme des usines chimiques en Côte d'Ivoire, au Niger et au Sénégal. Au Burkina et au Mali, le repli de la production dans les industries textiles est essentiellement en relation avec la mauvaise campagne cotonnière 2007/2008, qui a fortement limité les quantités de coton à égrener. Le reflux de l'activité manufacturière de produits chimiques s'explique, en Côte d'Ivoire par la diminution des commandes sous-régionales de colles et de savons. Au Niger, il traduit les difficultés des usines de fabrication de tissus à faire face à la concurrence étrangère. Enfin, au Sénégal, il est lié essentiellement à la baisse de la production d'acide phosphorique par les Industries Chimiques du Sénégal (ICS), en raison des difficultés financières que traverse cette entreprise.

Tableau 3 : Variation de l'indice de la production industrielle à fin décembre 2008

Pays	Variation mensuelle (en %)		Glissement annuel (en %)		Variation moyenne (en %)	
	novembre 2008	décembre 2008	décembre 2007	décembre 2008	2007(*)	2008(**)
Bénin	1,0	-1,8	6,2	1,6	-3,3	9,8
Burkina	0,1	51,6	-39,3	-35,0	2,3	-28,5
Côte d'Ivoire	-0,5	14,2	-25,3	9,0	-25,6	0,6
Guinée-Bissau	-6,0	-5,5	-13,9	9,0	-15,0	-4,9
Mali	-6,9	62,1	-11,4	-39,6	-18,5	-13,1
Niger	1,1	25,1	-26,6	30,0	-4,7	10,7
Sénégal	8,2	8,3	0,1	-1,7	3,1	-2,6
Togo	-9,1	13,9	-30,6	33,4	-10,4	-11,9
<b>UEMOA</b>	<b>-0,1</b>	<b>19,1</b>	<b>-21,3</b>	<b>-5,0</b>	<b>-16,3</b>	<b>-4,2</b>

Source : BCEAO.

(\*) Moyenne de l'année.

Par pays, en glissement annuel, la production industrielle a reculé au Mali (-39,6%), au Burkina (-35,0%), et au Sénégal (-1,7%). Par contre, elle a progressé au Togo (+33,4%), au Niger (+30,0%), en Côte d'Ivoire (+9,0%), en Guinée-Bissau (+9,0%) et au Bénin (+1,6%).

**L'activité industrielle s'est inscrite en baisse, en moyenne, sur l'ensemble de l'année 2008.** En effet, l'indice affiche une diminution de 4,2% sur les douze mois de 2008, comparativement à l'année précédente. Cette évolution est en liaison avec le reflux de l'activité dans les unités extractives, notamment celles de phosphates et clinker au Togo, d'uranium au Niger, de pétrole et gaz naturel en Côte d'Ivoire et d'or au Mali. Elle est également imputable au ralentissement de la production manufacturière, en particulier celle de textiles au Burkina, en Côte d'Ivoire et au Mali, ainsi que de produits chimiques au Burkina, au Sénégal et au Togo.

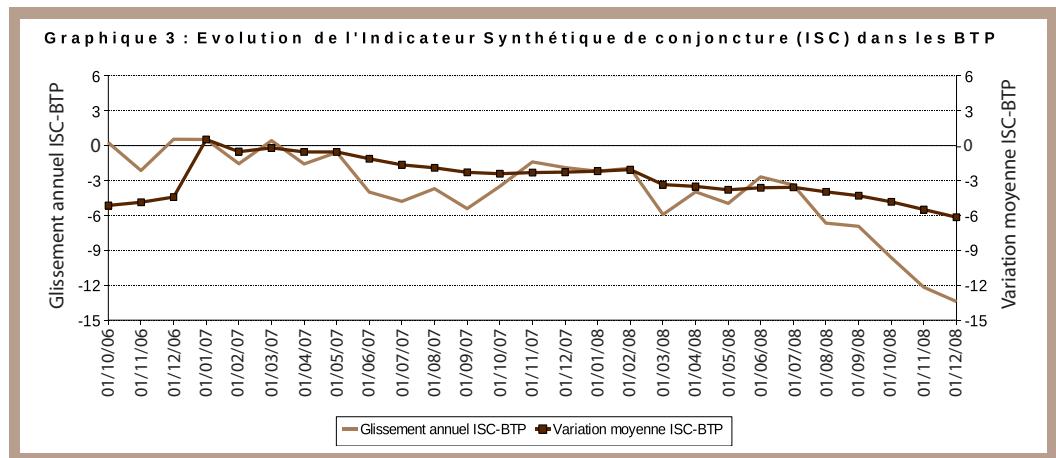
Par pays, sur l'année 2008, la production industrielle a baissé de 28,5% au Burkina, 13,1% au Mali, 11,9% au Togo, 4,9% en Guinée-Bissau et 2,6% au Sénégal. En revanche, elle a progressé de 10,7% au Niger, 9,8% au Bénin et 0,6% en Côte d'Ivoire.

### 3.1.3 - Bâtiments et travaux publics

*Baisse, en glissement annuel, dans le secteur des BTP*

**Les chefs d'entreprise des pays de l'Union ont signalé un ralentissement de l'activité dans le secteur des BTP en décembre 2008, par rapport à décembre 2007, en liaison principalement avec la diminution des reprises de chantiers (cf. graphique 3).** Par ailleurs, il est enregistré une stagnation des mises en chantier et des interruptions de chantiers, ainsi qu'une faible hausse des nouveaux contrats.

Par pays, il est observé, en glissement annuel, un repli de l'activité des BTP en Côte d'Ivoire, au Mali, au Sénégal et au Togo. Par contre, une progression est relevée au Bénin, au Burkina, en Guinée-Bissau et au Niger.

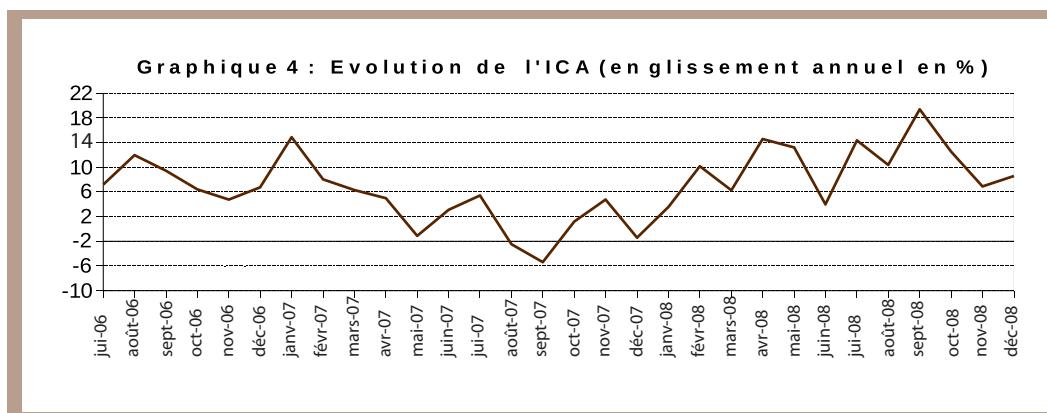


L'activité des BTP a décrue dans l'Union, de janvier à décembre 2008, comparativement à la même période de 2007. Il est noté une baisse des mises en chantier et des reprises de chantiers. Par contre, les interruptions de chantiers ont reculé. L'activité de construction a été marquée par une baisse au Burkina, en Côte d'Ivoire, au Mali, au Sénégal et au Togo, une hausse au Bénin et en Guinée-Bissau et une stabilité au Niger.

### 3.1.4 - Activité commerciale

L'évolution favorable, en glissement annuel, du commerce de détail du secteur moderne, amorcée en janvier 2008, s'est poursuivie en décembre 2008 à un rythme soutenu. En effet, l'indice du chiffre d'affaires a augmenté de 8,6% contre 6,9% en novembre 2008 (cf. graphique 4). Cette évolution reflète la bonne orientation générale de l'activité commerciale, en particulier pour les ventes de produits pharmaceutiques et cosmétiques (+23,9%), de biens d'équipement du logement (+18,6%), d'articles d'habillement (+10,3%) et de produits alimentaires (+10,1%).

Progression, en glissement annuel, de l'activité commerciale



Par pays, il est constaté une hausse du chiffre d'affaires en Guinée-Bissau (+23,8%), en Côte d'Ivoire (+16,6%), au Mali (+12,0%), au Bénin (+9,8%), au Niger (+8,9%) et au Togo (+5,8%). En revanche, une baisse est enregistrée au Sénégal (-8,9%) et au Burkina (-5,0%).

En Guinée-Bissau, l'accroissement du chiffre d'affaires est essentiellement imputable au flux des ventes de produits alimentaires et de produits pétroliers. En Côte d'Ivoire, le dynamisme de l'activité commerciale est en relation avec des commandes exceptionnelles émanant de l'Administration, dans le cadre de la mise en œuvre du processus de sortie de crise. Au Mali, il résulte principalement de la hausse des ventes de produits pétroliers, à la suite de l'accroissement de la demande. Au Bénin, la progression de l'indice est attribuable, notamment, à la bonne orientation des commerces de produits pétroliers, de produits pharmaceutiques et cosmétiques et de denrées alimentaires.

Tableau 4 : Variation de l'indice du chiffre d'affaires à fin décembre 2008

Pays	Variation mensuelle (en %)		Glissement annuel (en %)		Variation moyenne (en %)	
	novembre 2008	décembre 2008	décembre 2007	décembre 2008	2007(*)	2008(*)
Bénin	-10,4	6,4	-3,2	9,8	24,7	29,5
Burkina	0,0	-12,4	-19,4	-5,0	3,4	7,7
Côte d'Ivoire	-6,1	18,0	8,4	16,6	8,0	15,3
Guinée-Bissau	-9,1	6,0	13,6	23,8	28,4	41,1
Mali	1,3	15,0	-15,8	12,0	-7,7	0,9
Niger	3,6	-7,8	9,0	8,9	0,5	15,7
Sénégal	-3,7	12,8	10,7	-8,9	10,6	0,6
Togo	-6,8	8,5	-27,2	5,8	-11,1	8,1
<b>UEMOA</b>	<b>-4,3</b>	<b>12,3</b>	<b>-1,4</b>	<b>8,6</b>	<b>4,6</b>	<b>10,2</b>

Source : BCEAO.

(\*) Moyenne de l'année.

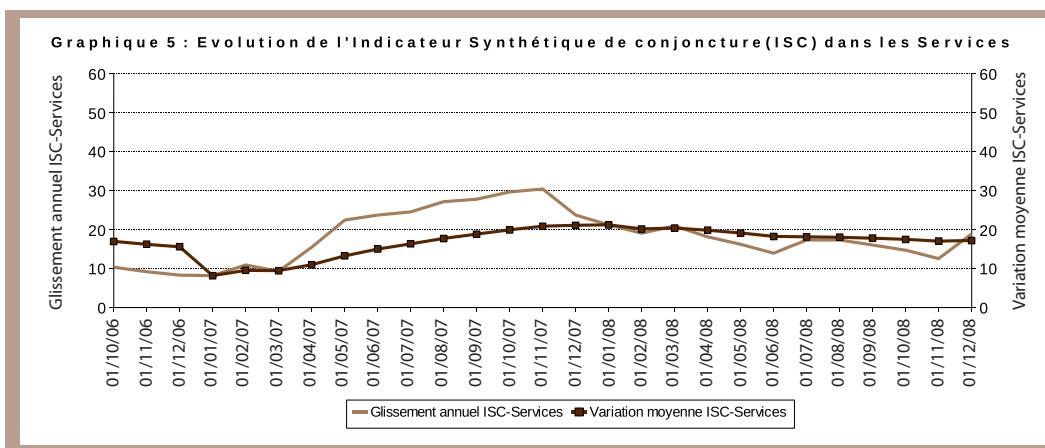
**L'activité commerciale s'est intensifiée en 2008, comparativement à l'année précédente.** L'indice du chiffre d'affaires du commerce de détail a augmenté de 10,2%, en moyenne, sur l'année 2008 contre 4,6% en 2007. Les ventes se sont accrues dans l'ensemble des Etats de l'UEMOA.

### 3.1.5 - Services marchands

Progression, en glissement annuel, de l'activité dans le secteur des services marchands

**L'activité s'est inscrite en hausse, en glissement annuel, dans le secteur des services marchands en décembre 2008, selon l'avis des chefs d'entreprise.** Cette progression reflète le dynamisme des branches «transports, entreposage et communication» et «intermédiation financière». Les tarifs des prestations sont restés stables.

Par pays, il est observé, par rapport au même mois de l'année 2007, une amélioration de la conjoncture dans les services marchands en Côte d'Ivoire, au Niger, au Sénégal et au Togo. Elle a, par contre, reflué au Burkina et en Guinée-Bissau, et s'est stabilisée au Bénin et au Mali.



**La conjoncture s'est améliorée dans les services marchands, au cours de l'année 2008, comparativement à l'année précédente.** Elle a connu, en moyenne, une évolution favorable au Bénin, en Côte d'Ivoire, au Mali, au Niger et au Sénégal. En revanche, elle s'est détériorée au Togo et s'est stabilisée au Burkina et en Guinée-Bissau.

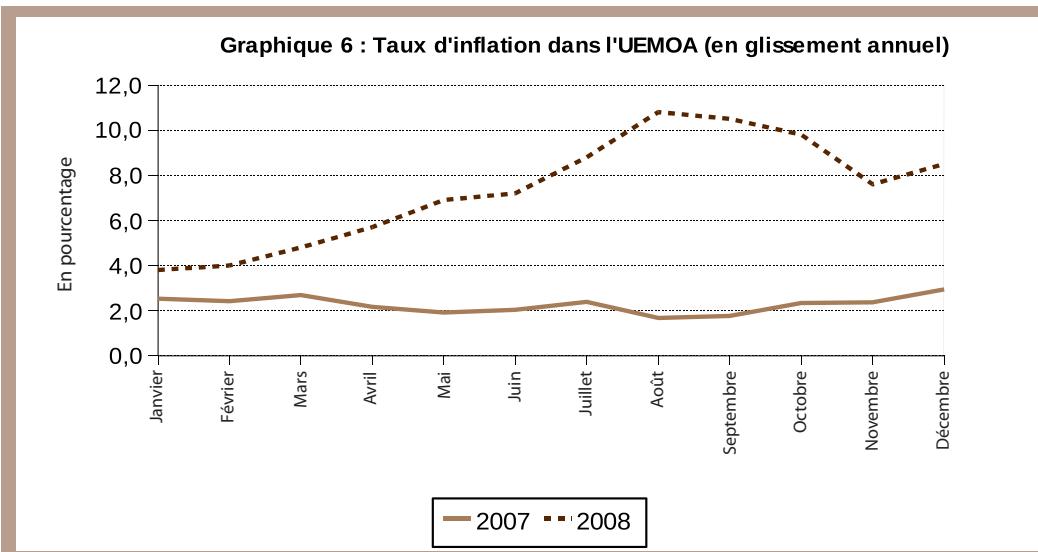
### 3.1.6 - Coûts de production et situation de trésorerie des entreprises

**Les coûts unitaires de production sont ressortis, en glissement annuel, en hausse dans l'industrie et dans les BTP, en liaison principalement avec le renchérissement des approvisionnements.** La situation de trésorerie des entreprises s'est dégradée.

Les coûts unitaires de production ont augmenté dans l'industrie et dans les BTP, de janvier à décembre 2008, comparativement à la même période de 2007, du fait de l'accroissement des prix des approvisionnements. L'état de trésorerie des entreprises n'a globalement pas varié.

## 3.2 - Evolution des prix

**L'inflation, en glissement annuel, a renoué avec la tendance haussière en décembre 2008, après avoir observé une décélération pendant les trois derniers mois.** En effet, le taux d'inflation s'est établi à 8,5% à fin décembre 2008, contre 7,6% à fin novembre 2008. L'accélération de l'inflation est imprimée par la hausse des prix de produits alimentaires (légumes, viandes, etc.) induite par l'augmentation de la demande à l'occasion des fêtes de fin d'année et de tabaski.



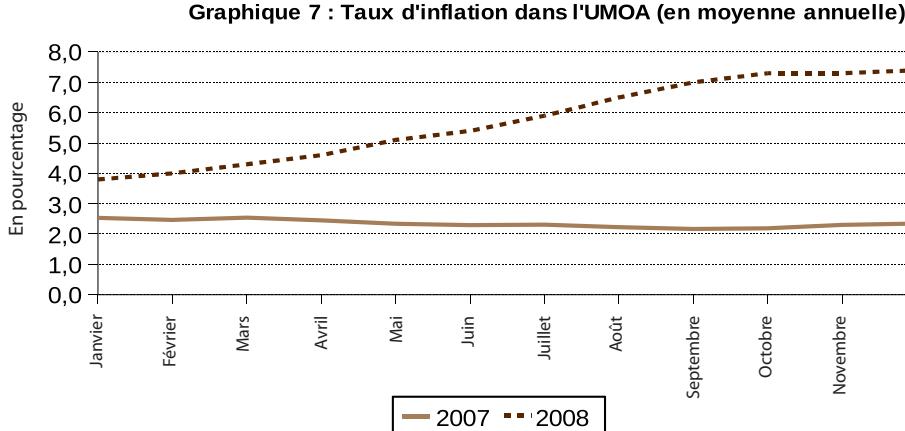
L'inflation est nettement plus forte, en moyenne, sur les dix premiers mois de 2008, comparativement à la même période de l'année précédente. Le taux d'inflation s'est établi à 7,3% à fin octobre 2008 contre 2,2% à la même période de 2007. La progression des prix au cours de l'année 2008 provient du renchérissement des céréales locales dans tous les pays, en rapport avec la baisse de la production de la campagne agricole 2007/2008 et des tensions sur les prix des produits alimentaires importés. Elle résulte également du niveau record atteint par les cours du baril de pétrole brut en 2008, ainsi que de leur incidence sur les tarifs des transports et de l'électricité.

Tableau 5 : Evolution des prix dans les pays de l'UEMOA à fin décembre 2008

Pays	Variation mensuelle (en %)		Glissement annuel (en %)		Variation moyenne (en %)		
	novembre 2008	décembre 2008	décembre 2007	novembre 2008	décembre 2008	2007(*)	2008(*)
Bénin	-0,8	0,3	0,3	8,0	9,9	1,3	7,9
Burkina	-0,7	-0,3	2,3	10,3	11,6	-0,3	10,7
Côte d'Ivoire	-1,5	1,3	1,5	7,9	9,0	1,9	6,3
Guinée-Bissau	0,4	-2,5	9,3	10,3	8,7	4,6	10,4
Mali	-1,8	-1,0	2,2	8,3	7,8	1,4	9,2
Niger	0,6	1,1	4,7	12,3	13,6	0,1	11,3
Sénégal	-2,4	-0,8	6,1	4,2	4,2	5,9	5,8
Togo	-0,1	3,1	3,4	7,3	10,3	0,9	8,7
<b>UEMOA</b>	<b>-1,3</b>	<b>0,5</b>	<b>2,9</b>	<b>7,6</b>	<b>8,5</b>	<b>2,4</b>	<b>7,4</b>

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

(\*) Moyenne de l'année 2008.



### 3.3 - Evolution des conditions de banque

Les conditions de banque dans l'UEMOA ont été marquées par une hausse, en moyenne, des taux débiteurs par rapport à décembre 2007, nonobstant leur repli observé sur le dernier mois. Pour l'ensemble de l'Union, les taux d'intérêt débiteurs des banques<sup>2</sup> se sont globalement établis à 8,62%<sup>3</sup> en décembre 2008 contre 8,40% en décembre 2007, soit une progression de 0,22 point de pourcentage (cf. tableau 6), malgré la baisse de 0,11 point de pourcentage enregistrée par rapport à novembre 2008. Cette évolution reflète l'accroissement des taux observé dans tous les pays, sauf au Mali et au Togo, où ils ont diminué respectivement de 0,68 point et 0,10 point.

Tableau 6 : Taux d'intérêt débiteurs des banques (hors prêts au personnel)

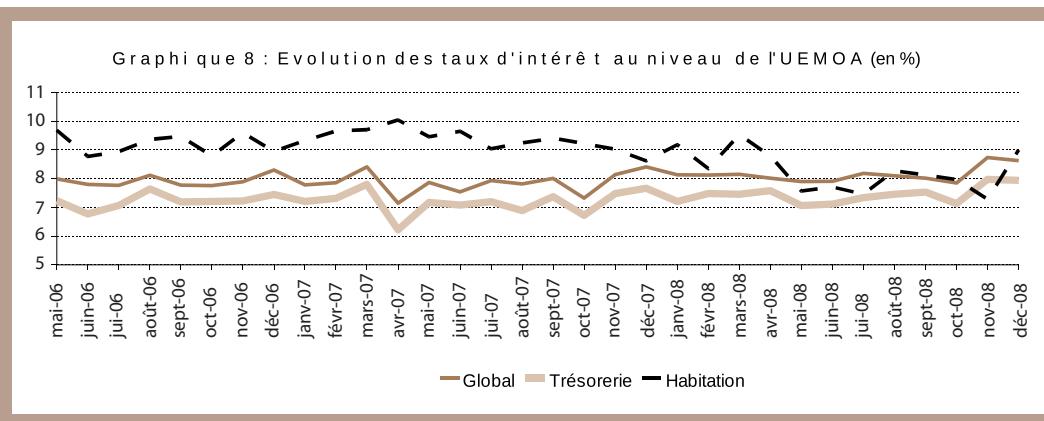
Pays	Niveaux du taux débiteur mensuel (en %)			Variation (en point de %)	
	décembre 2007	novembre 2008	décembre 2008	décembre 2008 / novembre 2008	décembre 2008 / décembre 2007
Bénin	11,74	11,38	11,83	0,45	0,09
Burkina	9,22	9,93	9,69	-0,24	0,47
Côte d'Ivoire	7,58	7,51	7,89	0,38	0,31
Guinée-Bissau	10,80	12,76	12,42	-0,34	1,62
Mali	10,37	10,44	9,69	-0,75	-0,68
Niger	10,24	11,34	10,78	-0,56	0,54
Sénégal	7,65	8,09	8,17	0,08	0,52
Togo	9,81	9,96	9,71	-0,25	-0,10
<b>UEMOA</b>	<b>8,40</b>	<b>8,73</b>	<b>8,62</b>	<b>-0,11</b>	<b>0,22</b>

Source : BCEAO.

Cette tendance haussière des taux est imputable essentiellement à la progression des taux des concours octroyés à la « Clientèle financière » (1,41 point), aux « Entreprises privées du secteur productif » (0,58 point) et aux « Assurances et caisses de retraite » (0,39 point). Selon l'objet du crédit, les concours pour lesquels le durcissement des conditions débitrices est le plus notable sont ceux destinés à couvrir les besoins d'exportation (+2,69 points), d'habitation (+0,38 point) et de trésorerie (+0,49 point).

2 : Dans le calcul des moyennes, les taux d'intérêt ont été pondérés par les montants de crédits associés.

3 : En incluant les prêts au personnel des banques, le taux d'intérêt moyen se situe à 8,56%.



Les résultats disponibles indiquent une mise en place de 515,4 milliards de FCFA de crédits autres que les découvertes en comptes courants et les escomptes d'effets de commerce, au cours du mois de décembre 2008. Ces nouveaux crédits sont en hausse de 180,8 milliards par rapport au niveau de 334,6 milliards enregistré en décembre 2007. En pourcentage, ils ont progressé sur un an de 54,0% à fin décembre 2008 contre 5,4% un an plus tôt.

Les crédits alloués ont bénéficié principalement aux « Entreprises privées du secteur productif » (65,4%), aux « Entreprises individuelles » (18,1%), aux « Particuliers » (9,4%) et aux « Sociétés d'Etat et EPIC » (3,1%). Ils ont servi, en grande partie, au financement des besoins de trésorerie pour 67,5%, d'équipement pour 7,0% et de consommation pour 5,6%.

### 3.4 - Evolution de la situation monétaire

La situation monétaire de l'Union à fin décembre 2008, comparée à celle de la même période de l'année précédente, est caractérisée par une progression des avoirs extérieurs nets des institutions monétaires, de la position nette des Gouvernements et des crédits à l'économie.

Les avoirs extérieurs nets des institutions monétaires se sont établis à 4.721,3 milliards contre 4.665,8 milliards un an plus tôt, soit une augmentation de 1,2% imputable à la Banque Centrale dont les avoirs extérieurs nets ont augmenté de 4,0% pour ressortir à 4.671,5 milliards. Par contre, ceux des banques ont diminué de 71,2% pour se situer à 49,9 milliards.

L'encours du crédit intérieur s'est accru de 15,3% en se fixant à 6.210,3 milliards à fin décembre 2008 contre 5.386,0 milliards un an auparavant. Cette situation résulte de la hausse de 17,9 milliards des crédits nets aux Etats et de 806,4 milliards des concours au secteur privé.

Les crédits à l'économie ont crû de 16,4% pour ressortir à 5.710,7 milliards, en progression de 806,4 milliards d'une année à l'autre, du fait de la hausse de 20,8% des crédits à moyen et long terme et de 13,9% des concours à court terme. La position nette des Gouvernements s'est fixée à 499,6 milliards contre 481,6 milliards en décembre 2007.

Refletant l'évolution de ses contreparties, la masse monétaire s'est accrue de 10,1% en glissement annuel, pour s'établir à 9.368,0 milliards.

*Expansion de la masse monétaire en rythme annuel*

**Tableau 7 : Evolution des agrégats monétaires par pays (en milliards de francs CFA)**

	déc. 07	nov. 08	déc. 08	Variation (en %)	
				Mensuelle	Annuelle
<b>Bénin</b>					
Avoirs extérieurs nets	657,0	743,0	690,1	-7,1%	5,0%
Position nette du gouvernement	-287,9	-215,5	-182,9	-15,1%	-36,5%
Crédit à l'économie	519,9	563,8	617,5	9,5%	18,8%
Masse monétaire	869,4	1 065,2	1 103,0	3,5%	26,9%
<b>Burkina</b>					
Avoirs extérieurs nets	409,3	335,1	369,6	10,3%	-9,7%
Position nette du gouvernement	-93,8	-41,6	-58,2	39,9%	-38,0%
Crédit à l'économie	546,6	648,3	665,4	2,6%	21,7%
Masse monétaire	813,2	874,5	910,8	4,2%	12,0%
<b>Côte d'Ivoire</b>					
Avoirs extérieurs nets	1 036,6	881,2	1 016,8	15,4%	-1,9%
Position nette du gouvernement	430,7	436,4	399,0	-8,6%	-7,4%
Crédit à l'économie	1 531,7	1 702,6	1 704,0	0,1%	11,2%
Masse monétaire	2 836,6	2 842,4	2 994,5	5,4%	5,6%
<b>Guinée-Bissau</b>					
Avoirs extérieurs nets	51,5	58,0	66,6	14,8%	29,3%
Position nette du gouvernement	10,2	11,9	9,1	-23,5%	-10,8%
Crédit à l'économie	10,5	21,6	18,6	-13,9%	77,1%
Masse monétaire	68,9	86,0	89,2	3,7%	29,5%
<b>Mali</b>					
Avoirs extérieurs nets	526,4	452,4	480,1	6,1%	-8,8%
Position nette du gouvernement	-123,5	-132,7	-148,5	11,9%	20,2%
Crédit à l'économie	618,3	642,4	665,2	3,5%	7,6%
Masse monétaire	1 018,3	989,3	1 011,2	2,2%	-0,7%
<b>Niger</b>					
Avoirs extérieurs nets	225,1	276,5	283,5	2,5%	25,9%
Position nette du gouvernement	-49,8	-123,9	-115,5	-6,8%	131,9%
Crédit à l'économie	191,9	264,1	262,6	-0,6%	36,8%
Masse monétaire	356,2	390,1	398,6	2,2%	11,9%
<b>Sénégal</b>					
Avoirs extérieurs nets	851,2	637,0	729,4	14,5%	-14,3%
Position nette du gouvernement	93,2	68,5	17,6	-74,3%	-81,1%
Crédit à l'économie	1 230,2	1 452,0	1 534,0	5,6%	24,7%
Masse monétaire	1 972,0	1 931,6	2 065,9	7,0%	4,8%
<b>Togo</b>					
Avoirs extérieurs nets	199,1	238,9	237,7	-0,5%	19,4%
Position nette du gouvernement	8,1	59,0	78,1	32,4%	864,2%
Crédit à l'économie	255,1	264,0	243,3	-7,8%	-4,6%
Masse monétaire	449,5	534,9	530,9	-0,7%	18,1%
<b>UMOA</b>					
Avoirs extérieurs nets	4 665,8	4 419,5	4 721,3	6,8%	1,2%
Position nette du gouvernement	481,6	543,3	499,6	-8,0%	3,7%
Crédit à l'économie	4 904,3	5 558,8	5 710,7	2,7%	16,4%
Masse monétaire	8 511,5	8 874,9	9 368,0	5,6%	10,1%

Source : BCEAO.

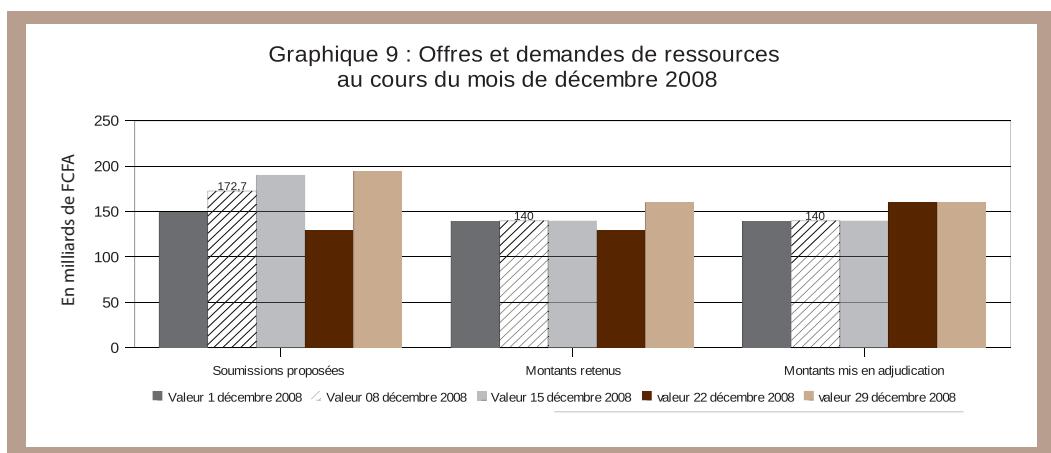


### 3.5 – Evolution des marchés de capitaux

#### 3.5.1 - Marché monétaire

La Banque Centrale a poursuivi, en décembre 2008, ses opérations d'injection de liquidités sur le marché monétaire. Le montant mis en adjudication a été porté de 140,0 milliards en novembre 2008 à 160,0 milliards en décembre 2008 contre 50,0 milliards en décembre 2007, face à l'accroissement des besoins des banques et à la montée des taux d'intérêt sur le marché monétaire. L'encours des avances sur le marché monétaire par appel d'offres s'est établi à 160,0 milliards à fin décembre 2008 contre 140,0 milliards le mois précédent et 50,0 milliards un an auparavant.

Le graphique ci-dessous illustre l'évolution des offres et demandes de ressources au cours du mois de décembre 2008.



Le taux marginal des adjudications de la BCEAO observé en décembre 2008 a fluctué entre 4,2006% et 4,7150% contre une plage de 4,0075% à 4,2200% en décembre 2007.

Le taux moyen pondéré hebdomadaire sur l'open market a oscillé entre 4,7027% et 4,7464% contre une fourchette de 4,1096% à 4,3858% un an plus tôt. Le taux moyen pondéré<sup>4</sup> des appels d'offre s'est établi à 4,7052% contre 4,6523% le mois précédent et 4,0391% à la même période de l'année dernière.

**Les refinancements sur le guichet de la pension** sont ressortis à 206,0 milliards en décembre 2008, soit une hausse de 127,4 milliards par rapport à l'année précédente et de 30,6 milliards en rythme mensuel.

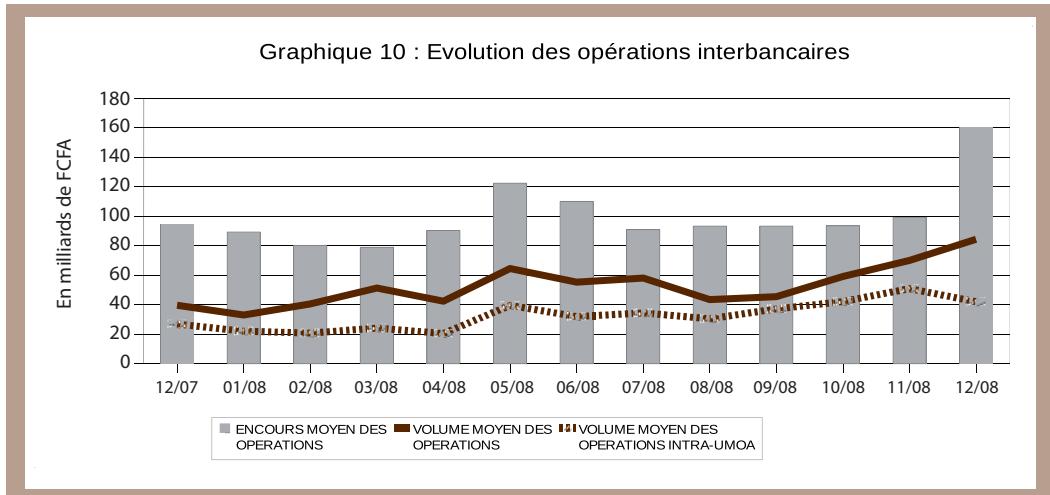
**En décembre 2008, le volume moyen hebdomadaire des opérations interbancaires a progressé, sur une base annuelle.** En effet, il se situe à 84,3 milliards contre 40,6 milliards en décembre 2007, soit une augmentation de 43,7 milliards. En variation mensuelle, il révèle une hausse de 14,3 milliards.

L'encours moyen des prêts s'est également accru comparativement à la même période de l'année précédente. Il est passé de 91,6 milliards en décembre 2007 à 160,5 milliards en décembre 2008, soit une progression de 68,9 milliards. Il a enregistré une hausse de 61,1 milliards un mois plus tôt.

4 : Moyenne pondérée en nombre de jours du taux moyen pondéré.



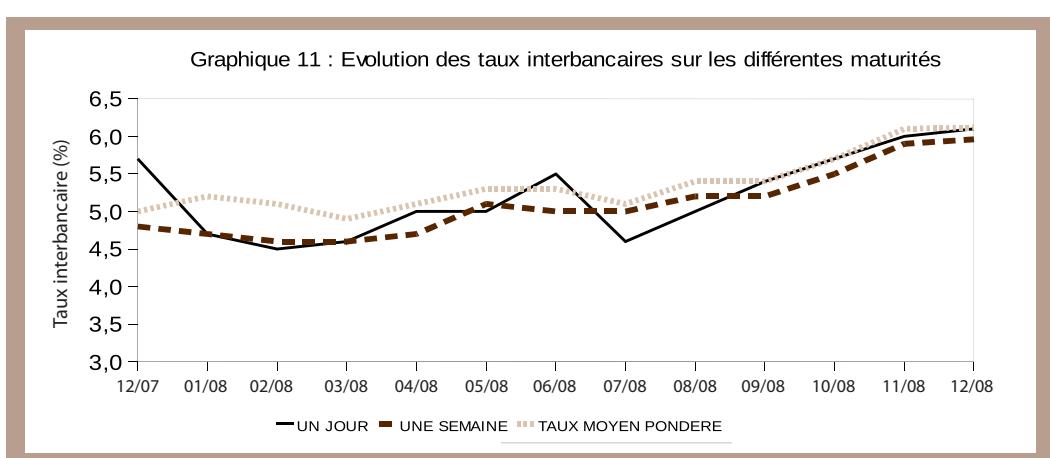
Le graphique ci-dessous illustre l'évolution des opérations sur les douze derniers mois.



Le taux moyen pondéré des opérations sur le marché interbancaire, toutes maturités confondues, a poursuivi sa tendance haussière. Il s'est établi à 6,12% contre 6,10% le mois précédent et 5,03% un an plus tôt.

Pour sa part, le taux moyen interbancaire à une semaine, durée correspondant à la maturité des opérations d'adjudication et au comportement le plus actif du marché interbancaire, est ressorti à 5,96% contre 5,89% en novembre 2008, demeurant au dessus du taux de pension de la Banque Centrale.

Le graphique ci-dessous présente la tendance des taux interbancaires sur les douze derniers mois.



Au total, à fin décembre 2008, les taux d'intérêt ont cru en rythme annuel dans tous les compartiments du marché monétaire de l'Union, tant sur le marché interbancaire qu'au niveau des guichets de la BCEAO. Parallèlement, les concours de la Banque Centrale aux banques et établissements financiers se sont accrus au cours de la période, du fait de la progression des encours sur le guichet de la pension. Les transactions sur le marché interbancaire ont connu une augmentation.

**Tableau 8 : Evolution des opérations du marché interbancaire par compartiment au titre du mois de décembre 2008 (en millions de FCFA)**

PERIODES	UN JOUR		UNE SEMAINE		DEUX SEMAINES		UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS		NEUF MOIS		DOUZE MOIS		TOUDES MATURITES CONFONDUES		ENCOURS
	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant Total	Taux	Montant Total	dont intra-UMOA	
3 au 9 décembre 2008	38 900	6,25%	31 851	6,21%	23 700	6,33%	8 500	6,41%	-	-	-	-	-	-	102 951	37 701	164 551		
10 au 16 décembre 2008	30 050	5,94%	45 600	5,90%	11 600	6,65%	1 200	5,75%	3 500	6,32%	-	-	-	-	91 950	62 550	177 651		
17 au 23 décembre 2008	45 550	6,28%	18 050	5,85%	3 000	5,75%	200	8,00%	-	-	-	-	-	-	66 800	41 550	177 351		
24 au 30 décembre 2008	13 000	5,71%	29 000	5,86%	14 500	6,43%	3 000	6,53%	8 000	6,25%	-	-	8 000	6,50%	75 500	26 250	122 300		
<b>Moyenne</b>	<b>31 875</b>	<b>6,13%</b>	<b>31 125</b>	<b>5,97%</b>	<b>13 200</b>	<b>6,39%</b>	<b>3 225</b>	<b>6,40%</b>	<b>2 875</b>	<b>6,27%</b>	-	-	-	-	<b>2 000</b>	<b>6,50%</b>	<b>84 300</b>	<b>42 013</b>	<b>160 463</b>

**Tableau 9 : Evolution en volume des prêts interbancaires par pays au titre du mois de décembre 2008 (en millions de FCFA)**

PERIODES	Bénin		Burkina		Côte d'Ivoire		Guinée Bissau		Mali		Niger		Sénégal		Togo		UMOA	
	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Montant Total	dont intra-UMOA						
3 au 9 décembre 2008	31 551	27 051	19 000	17 500	10 000	3 000	1 000	1 000	18 500	10 000	-	-	12 400	3 000	10 500	102 951	72 051	
10 au 16 décembre 2008	21 300	21 300	32 600	23 100	11 050	5 000	1 000	1 000	7 500	500	-	-	7 000	5 500	11 000	91 950	74 400	
17 au 23 décembre 2008	9 550	9 550	29 200	24 200	5 050	5 000	2 000	2 000	-	-	-	-	2 500	1 000	18 500	13 000	60 250	
24 au 30 décembre 2008	4 700	4 700	11 200	6 200	23 000	18 000	1 000	1 000	11 000	11 000	2 750	2 500	14 000	13 000	7 850	75 500	64 250	
<b>Moyenne</b>	<b>16 775</b>	<b>15 650</b>	<b>23 000</b>	<b>17 750</b>	<b>12 275</b>	<b>7 750</b>	<b>1 250</b>	<b>9 250</b>	<b>7 125</b>	<b>8 13</b>	<b>625</b>	<b>8 975</b>	<b>5 625</b>	<b>11 963</b>	<b>84 300</b>	<b>42 013</b>		





**BCEAO**

BANQUE CENTRALE DES ETATS  
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Avenue Abdoulaye Fadiga  
BP 3108 - Dakar - Sénégal  
[www.bceao.int](http://www.bceao.int)